

8 Société et Culture

# Suite à la désaffectation du cimetière de Sainte-Marie Un préjudice enfin réparé à Plaine-Niger

R.H.A  
Libreville/ Gabon

La Fondation des quatre saisons a organisé, sous le week-end écoulé, sous l'égide de la chefferie Mpongwè, deux cérémonies de réception, sur le site du cimetière de Plaine-Niger, des restes funèbres exhumés du cimetière de Sainte-Marie, opération financée sur fonds publics.

LA Fondation des quatre saisons a organisé, samedi dernier, au cimetière de Plaine-Niger (Naïdja), la cérémonie officielle de réception définitive de l'ossuaire dédié aux restes funèbres exhumés du cimetière de Sainte-Marie, tombé dans le domaine public. Ladite cérémonie intervient au lendemain du transfert des restes funéraires par Gabosep, suivi du rituel traditionnel organisé par la chefferie Mpongwè, en présence des familles des défunts. C'est dans une ambiance empreinte de satisfaction que ce monument a été présenté à l'ensemble de l'assistance. D'une valeur de 80 millions de francs, ce joyau, entièrement financé



Photo : R.H.A

Vue de l'ossuaire dédié aux défunts de Sainte-Marie, nouvellement installé à Plaine-Niger.

par l'État gabonais, a une superficie de 73 m2. Il est composé de 45 niches où sont précieusement conservés les restes des défunts exhumés de Sainte-Marie. Bâti sur une butte sacrée servant à recueillir les offrandes aux mânes et aux ancêtres, cette acquisition réunit particulièrement deux aspects. L'un fonctionnel, c'est-à-dire celui d'un ossuaire, l'autre, artistique et symbolique dans la tradition des monuments dédiés aux morts.

Dans son allocution circonstancielle, Michel Anchouey, président de la Fondation des quatre saisons, a tenu à rappeler que cette cérémonie est « l'épi-

logue d'une affaire dont l'origine se trouve dans la décision des pouvoirs publics de désaffecter le cimetière de Sainte-Marie pour cause d'utilité publique». En effet, cet espace qui, au départ, était la propriété des missionnaires catholiques, avant d'être cédé à l'État en 1949 pour devenir cimetière municipal, jusqu'à sa fermeture aux inhumations en 1962, faisait de ce lieu la demeure du repos éternel de plusieurs parents ayant quitté le monde des vivants. Très affecté par la légèreté avec laquelle avaient été entamés les travaux de terrassement, sans respect pour les défunts, les familles avaient manifesté



Photo : R.H.A

Michel Anchouey, président de la Fondation des Quatre saisons, lors de son allocution.

leur mécontentement. À l'issue de plusieurs négociations entre les autorités gouvernementales et les familles des disparus, une décision forte avait été prise. Il s'agit de l'érection, au cimetière de Naïdja, d'un ossuaire, afin d'accueillir les restes de Sainte-Marie.

Par ailleurs, il faut tout de même souligner que d'autres familles ont préféré disposer, à leur guise, des restes de leurs défunts. À cet effet, un ossuaire a également été construit au quartier Louis (Anwondo) par les familles y résidant, afin d'y abriter les restes de leurs défunts.

Cette cérémonie a donné l'occasion aux familles de



Photo : R.H.A

La flamme, symbole de l'immortalité de la vie et des âmes des morts.



Photo : R.H.A

La plaque posée à l'entrée du nouveau monument aux morts de Sainte-Marie.

se recueillir et saluer la mémoire de leurs proches disparus, puis exhumés du cimetière désaffecté. « La sœur de ma maman était enterrée au cimetière de Sainte-Marie. Vous devez savoir de quelle façon on avait déguerpi nos défunts. Si bien que les familles ne savaient plus à quel saint se vouer. Mais aujourd'hui, le préjudice est réparé», nous a confié Jean-Yves Fayolles, parent d'un des défunts exhumés.

Dans le même ordre d'idée, Jeannette Flourens, également parente de défunt, exulte, enfin : « c'est une

joie d'avoir enfin pu offrir une sépulture à mon père Jérôme Owondo, et à mon grand père maternel Biran Diouf, qui a fait la guerre de 14-18 en France. Je pense que l'ensemble de la communauté Mpongwè et les membres de la Fondation des quatre saisons sont satisfaits, parce que le projet a été assez long. Et aujourd'hui, la dernière touche a été faite par le président de la République, alors que c'est notre père à tous qui s'était saisi du dossier avant son départ. Nous lui devons donc une reconnaissance éternelle.»

## Religion/ Forum sur l'action commune de l'Église évangélique du Gabon S'intéresser à la famille et à son fonctionnement

Prissilia MOUITY  
Libreville/Gabon

Sous le thème "Famille-Évangélique-Culture dans un monde en mutation", l'Église évangélique du Gabon (EEG) organise, depuis vendredi, à Libreville, en partenariat avec la Communauté évangélique d'action apostolique (Céva), un forum sur l'action commune. Sur invitation de l'EEG, la Céva, qui œuvre dans le partage de la bonne nouvelle, s'est également intéressée aux questions de société. Entre autres, la gestion de la cellule familiale et les diffé-



Photo : R.H.A

L'assistance durant les assises.

rentes mutations qui s'opèrent au sein de celle-ci. C'est d'ailleurs dans cette perspective que s'inscrit le

thème retenu pour la circonstance.

La Céva est, en effet, une formation évangélique qui réunit près d'une trentaine d'églises réparties en cinq régions. L'EEG fait partie de cette communauté religieuse. Étant donné que l'une des missions de cette formation religieuse est de soutenir non seulement les églises membres, mais aussi d'identifier certains problèmes qui minent la société. Cette fois-ci, la Céva s'est penchée sur la gestion de la cellule familiale.

La famille constituant le socle de la société et n'est

pas en dehors des mutations qui s'opèrent dans le monde. C'est d'ailleurs dans ce sens que s'est appesanti Célestin Kiki, secrétaire général de la Céva. «De plus en plus de problèmes se posent au sein des familles. Le nombre de divorces, la composition des familles, parfois monoparentales, recomposées, et le cas des couples de même sexe, etc., en témoignent. L'objectif de ce forum est d'exhorter les chrétiens au rôle qu'ils doivent jouer face à ces changements. Cette rencontre devrait aussi nous permettre d'élaborer un matériel biblique pour pouvoir aborder les questions de famille, d'évangile dans un monde en perpétuel changement. Les églises doivent désormais travailler en synergie, afin de permettre aux familles d'assumer leurs responsabilités», a-t-il souligné.

Si, autrefois, le rôle de l'église se limitait à l'évangélisation, la Céva et l'EEG, à travers ce forum, montrent que l'église va au-delà de sa mission. Elle s'intéresse également à la famille et à son fonctionnement.



Photo : R.H.A

Les participants au sortir du forum.

